

Poème n°303 : Ensorcelante chimère

Si tu te grises de l'intensité
Vive de tes visions profuses
Et de ton besoin de beauté,
Trouve-toi, vite, une Muse !

Elle posera sur tes sourires
Ses douces lèvres aimantes,
Sur tes larmes sans rien dire
Ses câlines mains avenantes,

Sur tes épaules affaissées par
La pesanteur des ans, le poids
De son svelte corps, sans fard
Offert au fil des jours qu'à toi.

* * * * *

Si tu te laisses éblouir à l'aube
Par les irisations des lumières
De la vie sur un navire à aubes
Chante-la d'élégante manière !

Si par-delà mers et montagnes,
Champs et forêt, déserts et cité,
Avec fièvre son amour te gagne,
Suis-la toujours avec ingénuité !

* * * * *

Si l'écume, par vagues, des nuages
Dans les Nues répand en embruns
Ses mots, bois-les dans son sillage.
Ils rendent les anges plus sereins...

Enfin, en un battement d'ailes, si
Elle t'emmène, rieuse, vers ses aires
Où ton cœur trouve sa voie, sans souci
Jouis d'elle, de chairs et d'esprit si solaire !

Poème écrit par **Philippe Parrot** (blog : philippe-parrot-auteur.com) ©

Le jeudi 2 novembre 2017

Philippe Parrot – Poème n°303 : Ensorcelante chimère

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.